

Je travaille la versification

 → p. 394

→ N'hésite pas à t'aider de la fiche « Le vocabulaire de la poésie » dans ton manuel, page 394.

1 Précise le nombre de syllabes et éventuellement le nom des vers suivants.

- a. « Je reste émerveillée » (Andrée Chédid)
- b. « C'était l'heure tranquille où les lions vont boire » (Victor Hugo)
- c. « Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie » (Louise Labé)
- d. « Mignonne, allons voir si la rose » (Pierre de Ronsard)
- e. « De la musique avant toute chose » (Paul Verlaine)
- f. « Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête » (Marceline Desbordes-Valmore)

2 Réécris le passage suivant sous forme de strophe, puis réponds à ces questions : comment se nomme cette strophe ? Quel mètre as-tu utilisé ? Quelle est la disposition des rimes ?

→ je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
d'une femme inconnue, et que j'aime, et qui
m'aime, et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait
la même ni tout à fait une autre, et m'aime
et me comprend.

3 Lis le poème suivant, puis réponds aux questions.

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviennne
La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure. »

Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », 1912

- a. Comment se nomment ces strophes ?
- b. Quelle est la valeur des rimes ?
- c. De combien de syllabes se compose chaque vers ?

4 Lis le poème suivant, puis réponds aux questions.

« À la fenêtre recéant
Le santal vieux qui se dévore
De sa viole étincelant
Jadis avec flûte ou mandore »

Stéphane Mallarmé, « Sainte », 1887

- a. Comment se nomme cette strophe ?
- b. Comment se nomment ces vers ?
- c. À quel endroit faut-il faire une diérèse ?

5 Relève les assonances et les allitérations dans les extraits suivants :

a. « Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ? »

Paul Verlaine, « Il pleure dans mon cœur », 1874

b. « La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit »

Jacques Prévert, « Chanson de la Seine », 1945

c. « Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde
sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de
l'Aimée »

(Léopold Sédar Senghor)

6 Complète les phrases suivantes en respectant l'allitération ou l'assonance indiquée.

- a. Allitération en [s] : « Dans le soir... »
- b. Allitération en [f] : « La forêt... »
- c. Allitération en [p] : « Près du port... »
- d. Assonance en [a] : « Dans la vallée... »
- e. Assonance en [i] : « Ici brillent... »

7 Écris...

- un vers de 6 syllabes contenant un verbe conjugué,
- un octosyllabe commençant par « Dans le vent... »,
- un décasyllabe qui parle d'un héros ou d'une héroïne.

8 Rédige un quatrain d'alexandrins en rimes embrassées qui se termineront par les mots suivants : lumière, rivière, orage, nuage.